

Homélie Jeannette Aubry - 7 December 2011

Quel mystère, chaque personne, quel mystère une vie !
Quel mystère que Jeannette et quel mystère que sa vie !

En préparant ces quelques mots elle m'est apparue comme pleine de contrastes !

Née dans une très jolie bourgade ordinaire au cœur de la Touraine, autrefois quasi inconnue, dans une famille de 3 enfants unie et aimante, elle a été choisie par le Ciel avec 3 autres petites filles pour faire connaître cet appel à la prière pour le salut de la France et des pécheurs, et le bonheur dans les familles.

Vive, particulièrement intelligente sur le plan intellectuel et pratique.

Un cœur particulièrement bon et doux, mais aussi réservée et farouche, parfois explosive, surtout quand la justice était bafouée.

Jeannette a littéralement touché la proximité du Ciel, sa jeunesse, sa beauté, sa lumière, sa bonté. Et son cœur est resté indéfectiblement attaché à cette rencontre comme au premier jour, où assise sur son prie-Dieu, elle tapait dans ses mains en s'exclamant « oh le beau ange, oh le beau ange ! », et elle a gardé cela scellé dans le secret de son cœur, dans la plus grande discrétion...

Si bien qu'un collègue n'a pu soupçonner que des années plus tard, au hasard d'une lecture, ce qu'elle avait vu.

Elle qui traitait avec compétence et autorité avec les artisans, mais elle ne laissait rien transparaître de ces qualités dans la vie de tous les jours.

Réservée et parfois difficile d'accès, elle était aussi attentive et compatissante pour des collègues débutantes et en difficulté.

Réservée et un peu sauvage, elle était indéfectible en amitié.

Ayant touché la beauté et la bonté du ciel, et très tôt touchée par l'épreuve, en particulier celle de la maladie et de la mort de son père, avec pour conséquence la pauvreté et même la misère pendant quelques années, elle a aussi connu le transpercement de son cœur d'enfant devant le mystère du mal, contraste terrible avec le contact avec le ciel.

Marie, donne-nous ton regard d'amour sur la croix de ton chapelet. Éclaire-nous, apprends-nous à l'aimer et à aimer.

Humilité de sa présence à la messe, toujours à la même place au fond, dans l'incognito, dans l'église de la rencontre en décembre 1947.

Contraste encore bien marqué, quand Mgr Aubertin est venu lui donner le sacrement des malades à la clinique à Tours. Dans ce beau moment affectueux et spirituel Jeannette a parlé de ses moutons, de ses chiens, et elle a ajouté « et j'ai même un coq ! ». Le ciel et la terre....

Je voudrais remercier Notre Dame de la Prière pour sa présence auprès d'elle jusqu'au moment de son départ. La présence de nombreux amis dans la cuisine à une heure inhabituelle pour les visites, la présence de Jacqueline, et de moi-même. La grâce d'avoir pu lui dire notre affection, de lui parler de sa rencontre prochaine avec son beau ange et de notre maman du Ciel, d'avoir pu poser l'eucharistie, qu'elle ne pouvait consommer, sur son cœur, la belle prière et l'immense paix qui a été donnée, l'abandon si touchant, sa beauté et ses yeux qui se sont ouverts, ses yeux qui se sont devenus si clairs, le rayon de soleil qui n'éclairait que son visage...

« Ne soyez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance », nous a dit saint Paul. Nous savons où elle va, où elle est, avec qui, dans quelle joie. Nous prions pour elle, et nous nous confions à la bonté du Ciel pour nous aider à vivre cette séparation qui demeure bien difficile. Marie nous gardons précieusement dans notre cœur ton regard sur elle, ton sourire, ton amour si fort si tendre si délicat que tu a posé un jour et pour toujours sur notre petite Jeannette.

Jeannette nous te disons adieu, et nous nous confions à ta prière et à ton cœur bon et fidèle dans l'attente des retrouvailles dans le bonheur du Ciel.